

27.07.2016 Journal neuchâtelois l'EXPRESS

Eric Greco régale les papilles des stars françaises de cinéma



Eric Greco devant son QG, partenaire exclusif du Château de Vaumarcus (précision ajoutée par le Château)

PAR ALAIN PRÊTRE

PEOPLE - Le cuisinier chaud-fonnier Eric Greco met les petits plats dans les grands à l'occasion des avant-premières de films organisées à Lausanne ou à Genève en présence des vedettes françaises du 7e art.

Cuisinier d'origine française formée à l'Ecole hôtelière de Dijon, le chaud-fonnier d'adoption Eric Greco compose et prépare les buffets réservés aux stars du cinéma français se déplaçant à Lausanne et à Genève pour promouvoir leurs derniers films.

Dany Boon, Kad Merad, Clovis Cornillac, ou encore José Garcia ont entre autres savouré les préparations de ce cuisinier employant exclusivement des produits et vins du terroir neuchâtelois. Il profite de la présence de ces célébrités pour engager la conversation avec elles et leur proposer quelques selfies. La majorité d'entre elles se prêtent de bonne grâce aux demandes de Eric Greco mais certaines sont d'un abord plus compliqué et se montrent même parfois assez désagréables.

Kad Merad, François Cluzet ou encore José Garcia connaissent le britchon, le saucisson neuchâtelois ou l'œil-de-perdrix grâce au cuisinier Eric Greco.

Le cuisinier indépendant Eric Greco a un contrat d'exclusivité avec Ciné Pathé. Il compose les lunches servis aux acteurs lors de leur venue à Lausanne et Genève dans le cadre de la promotion de leurs films.

Chef cuisinier d'origine française, formé à l'Ecole hôtelière de Dijon, ce quadragénaire exerce son métier en indépendant, sous l'enseigne L'Or en cuisine. *«Je travaille dans le créneau de l'événementiel. Au château de Vaumarcus j'assure des repas de mariages, de baptêmes et d'autres manifestations festives. Je réponds aussi à des sollicitations d'entreprises comme les montres Montblanc pour composer des menus de prestige à leur siège social.»*

Ce traiteur s'est distingué encore à l'occasion de l'étape chaud-fonnière du dernier Tour de Romandie.

Eric Greco dispose d'une belle carte de visite, sans doute à l'origine du contrat exclusif signé il y a sept ans avec Ciné Pathé. Il met les petits plats dans les grands, lors de la venue à Lausanne et Genève, des stars du cinéma hexagonal venant dévoiler leurs dernières productions.

Ce chef créatif doit constamment se renouveler, afin de surprendre le palais de célébrités qui savent ce que grande cuisine veut dire. *«Je déjeune de temps à autre chez Bocuse, Georges Blanc ou Marc Veyrat pour m'imprégner des dernières tendances.»* Il a de quoi aussi s'inspirer des plats à la carte de sa bonne ville de Tournus (...), où il se rend fréquemment pour visiter ses parents. *«Dans cette ville de 6500 habitants, il n'y a pas moins de quatre restaurants étoilés.»*

Le VRP du bien-manger

Lors des avant-premières, Eric construit ses apéros dînatoires uniquement à base de produits du terroir neuchâtelois. *«Je travaille avec les meilleurs artisans spécialisés dans les viandes, les fruits et légumes, les fromages et les vins.»* Il se fait en quelque sorte l'ambassadeur du bien-manger à la neuchâteloise. Une majorité des figures du septième art expriment régulièrement leur étonnement devant des saveurs et des parfums qui leur étaient jusqu'ici étrangers. *«Ils ne s'attendaient pas à découvrir des vins suisses de qualité. Les salaisons des frères Alcalá, à Vaumarcus, les surprennent aussi.»* La crème des vedettes des salles obscures en redemande.

C'est l'avant-première du James Bond, «Spectre», qui a donné le plus de travail au Chaud-fonnier. *«La promotion s'est étalée sur dix jours.»* Ce n'était pas la première fois que ce cuisinier se mettait aux fourneaux pour un marathon gastronomique. Il sait ce que coup de feu veut dire. *«Ma plus grosse commande jusqu'ici, ce sont les 890 repas que j'ai dû servir lors du gala du mouvement juniors du HCC en 2011.»*

Clovis Cornillac fervent supporter, Dany Boon antipathique

Eric Greco n'a jamais eu à gérer de caprices de star, mais conserve un souvenir plutôt amusant. *«Benoît Poelvoorde, auquel je demandais s'il voulait du champagne, m'a répondu non, une bière. Je lui ai apporté une bière, mais il m'a réclamé de la vodka.»* Ce comédien farceur et excentrique était ce jour-là en pleine forme pour avoir encore enlevé sa chemise durant l'entretien avec le public.

Les artistes se prêtent en général volontiers aux demandes d'Eric d'être pris en photo en leur compagnie. *«Alain Chabat et Kad Merad ont été de loin les plus sympas. J'ai eu un supercontact avec Clovis Cornillac (photo SP), car il est comme moi un ardent supporter de l'Olympique lyonnais.»* Eric et Ramzy, François Cluzet, Jean-Pierre Marielle, Guillaume Canet ou José Garcia se sont montrés charmants eux aussi.

La palme de l'antipathie, en revanche, revient à Dany Boon, distant et condescendant. Avec un certain mépris, il aurait lancé à Eric, le sollicitant pour un autographe: *«Je m'en fous, je prends un million par film.»*